

Page Quimperlé



13 décembre 2000
**Crue historique
à Quimperlé**

1 Du jamais vu !
Le 13 décembre, la Laita a atteint son maximum historique. Quai Brizeux, l'eau est montée jusqu'au premier étage du bar Le Brizeux s'arrêtant aux premières marches du restaurant. Sur les quais, l'eau a rayé de la carte une partie des bâtiments. Dans les colonnes du Télégramme, une habitante (depuis 1969) du quai Brizeux dit n'avoir jamais connu pareille crue. Il faudra attendre le 15 décembre à midi pour voir enfin la Laita quitter le quai et redescendre en fin d'après-midi en dessous du seuil d'alerte.

Archives François Destoc / Le Télégramme

Il y a 20 ans Quimperlé sous les eaux

Les habitants de Quimperlé pensaient avoir vécu le pire en 1995. Mais la crue du 13 décembre 2000 - et ses 5,80 m de hauteur d'eau - va semer le chaos en basse ville.



Archives Le Télégramme

2 Près de 260 bâtiments touchés
Quimperlé est sous les eaux. La ville est coupée en deux. La photo témoigne de l'ampleur de la crue qui, ce 13 décembre 2000, a dévasté la basse ville de Quimperlé. Quelque 260 bâtiments ont été touchés dont une soixantaine de commerces. L'eau est partout, sur les quais, dans les habitations du bas de la rue Terre-de-Vannes (1,60 m), rue de la Tour-d'Auvergne (1 m), rue Brémont-d'Arz, dans les commerces des Halles. Ou on a enregistré entre 80 cm et 1 m d'eau.

98 mm

Les pluies sont tombées en abondance les jours précédant la crue du 15 décembre 2000. Jusqu'à 98 mm en 24 heures.

**3 Près de 140 personnes évacuées
ou mises en sécurité**

Le 12 décembre, des parpaings ont été distribués aux habitants de la basse ville afin qu'ils surelèvent leurs meubles. Les collégiens de Sainte-Croix ont été évacués dès le début d'après-midi. En soirée, ce sont quatorze personnes qui sont évacuées à leur tour. En 48 heures, les secours vont procéder à près de 140 évacuations ou mises en sécurité. Des secours qui seront très vite renforcés par une vingtaine d'hommes de la Sécurité civile pour parer toute urgence.



Archives Le Télégramme



Archives Le Télégramme

4 Un millier de personnes en difficulté

Devant les cycles Nicolas, les passerelles sur l'Isolle ont été arrachées. La place de Gaulle est sous l'eau et la gendarmerie se trouve isolée du reste de la ville. Le courant, parfois violent, rend la navigation impossible. Près de 1 200 personnes sont privées d'électricité, près du double n'ont plus de téléphone. Au total, ce sont près d'un millier de personnes (dont 300 enfants) qui sont en difficulté du fait de la crue. Très vite la solidarité se met en place pour venir en aide aux « Quimperlois en détresse ».



Archives Le Télégramme

5 L'Isolle en furie

L'Isolle, dont le débit va atteindre 167 m³ par seconde, est en furie et charrie tout sur son passage. Un mur de quatre mètres n'y résiste pas. Les logements de la Passerelle sont sous 80 cm d'eau. Devant la violence des flots, le tablier du Pont-Salé est menacé par la présence de deux cuves de fioul arrachées du collège Sainte-Croix - où l'eau est montée jusqu'à 2,10 m dans la cuisine - et dont l'une, contenant 5 000 litres de fioul, s'est vidée dans la rivière. L'Isolle retrouvera son lit le 14 décembre.



Archives Le Télégramme

Point de vue

Stéphane Guihéneuf

C'est une crue historique qui ce 13 décembre 2000 frappe Quimperlé. La hauteur d'eau enregistrée est de 5,80 m, soit 1,28 m de plus que la dernière grande crue en 1995 ! Cela fait quelques jours déjà que la Ville est en alerte. Depuis l'heure de midi, ce

Une ville sous le choc

dimanche 10 décembre. En milieu d'après-midi, la Laïta sort de son lit. À 17 h 15, 80 cm d'eau recouvre déjà les quais Brizeux et Sureouf. À Quimperlé, les habitants de la basse ville sont habitués aux caprices des rivières Isolle, Ellé et de la Laïta. La première crue référencée ne date-t-elle pas d'octobre 1642 ?

Mais en ce mois de décembre 2000, le contexte est différent. Depuis plusieurs mois, il ne cesse de pleuvoir. Sur des sols déjà gorgés d'eau, les pluies abondantes des derniers jours (98 mm en 24 heures) et de forts coefficients de marée vont semer le chaos en basse ville. Le 12 décembre, en début d'après-midi, le collège Saint-Croix est évacué. À 17 h 50, les passerelles sur l'Isolle sont englouties. La Laïta, dont le seuil de débordement est à 2,90 m, atteint déjà 4,55 m. À 18 h, la ville est coupée en deux. Dans la nuit, la situation déjà critique ne fait qu'empirer. Plusieurs dizaines de logements sont touchées, 58 personnes évacuées.

Visage de désolation

Le 13 décembre, Quimperlé montre un visage de désolation. La place de Gaulle est sous l'eau, les vitrines des commerces place Hervo ont explosé. Au total, près de 200 bâtiments, dont une soixantaine de commerces, ont été touchés. Les ponts sont interdits à toute circulation. De nombreuses caves sont inondées. La ville sent le fuel. Les secours, renforcés par l'arrivée d'une vingtaine d'hommes de la Sécurité civile, sont à pied d'œuvre. Le chantier est titanesque. Entre abattement et colère, les habitants de la basse ville sont sous le choc. Une cellule psychologique est mise en place et, très vite, la solidarité s'organise.

Le nouveau préfet vient constater les dégâts et le 14 décembre, Daniel Vaillant, alors ministre de l'intérieur, fait à son tour le déplacement. Le vendredi 15 après-midi, les rivières sont redescendues en dessous de leur seuil d'alerte. Le lendemain, certains commerces dont ceux des halles ouvrent à nouveau leurs portes. Le lundi, les ponts sont rendus à la circulation. Dix jours plus tard, chacun aspire à un peu de répit. Mais très vite, la réalité se rappelle à eux. Le 5 janvier 2001, alors que la ville n'en a pas terminé de panser ses plaies, une nouvelle crue frappe Quimperlé. Si la hauteur est moindre (4,85 m), l'épisode vient durement frapper une ville encore sous le choc.

6 Des dégâts importants

Au lendemain de la décrue, c'est un spectacle de désolation qui s'offre partout en basse ville. Le chantier qui s'ouvre est quant à lui titanesque. À la Poste, le niveau d'eau a atteint 60 cm. Tout est dévasté. Il faut pomper le fioul qui s'est répandu dans les caves. Les ponts de la ville, fragilisés par les crues, sont fermés à la circulation jusqu'à inspection. Ils ne rouvriront que le 19 décembre. Au désespoir se mêlent la colère et la crainte « si on ne fait rien (qu'il n'y ait) plus de commerce en basse ville ».